

O'R

980



March 20th 1868
No. 100
of the
of the
of the
of the



Achat des Musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires

ORAISON^{SR}

380

DE

DE LA PASSION

DE N. SEIGNEUR,

*Revelées à Sainte Brigitte,
Reine de Suede.*



A ROUEN,

Chez LECRÈNE-LABBEY, Impr.
Libraire & Md. de Papier, rue de
la Grosse-Horloge, n°. 12.



APPROBATION.

J'AI souffigné, Bachelier en la Sainte Théologie, Conseiller & Aumônier du Roi, grand Archidiacre d'Autun, qui a lu & examiné ce Livre intitulé: *Oraisons de la Passion de Notre-Seigneur, révélées à Sainte-Brigitte, Reine de Suede*, juge qu'il peut être imprimé, n'y ayant rien trouvé qui ne soit dévot & très-pieux. A Moulins, le 12 Septembre 1691.

A. BURGON.

Archidiacre d'Autun.

(3)



LES QUINZE
*Oraisons de Notre-Seigneur
révélées à Sainte-Brigitte,
Reine de Suede, femme très-
dévote, étant dans l'Eglise
de Saint-Paul de Rome,
lesquelles elle disoit tous les
jours devant un Crucifix,
après ladite révélation.*

COMME Sainte-Brigitte desiroit avec une forte ardeur de sçavoir, il y avoit longtemps, la quantité & le très-grand nombre de coups que Notre-Seigneur reçut en sa Passion, un jour il lui apparut, lui disant: J'ai reçu en mon Corps

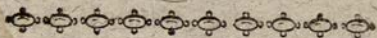
A 2

(4)

cinq mille quatre cent quatre-vingt coups. Que si vous les voulez honorer par quelque vénération, vous direz quinze *Pater noster*, & quinze *Ave Maria*, avec les Oraisons suivantes pendant un an entier, & l'année étant achevée, vous aurez salué chacune de mes plaies.



(5)



A B R É G É
D E L A V I E
D E
S A I N T E - B R I G I T T E .

SAinte-Brigide, ou Brigitte, Princesse de Suede, célèbre dans l'Eglise par ses révélations, ayant oui a l'âge de dix ans un Sermon sur la passion de Notre-Seigneur, le vit la nuit suivante tout couvert de Sang, qui lui parla de ses souffrances: ce qui la toucha si fort, que depuis ce temps-là, elle n'y pouvoit penser sans

A 3

(6)

verser beaucoup de larmes. Elle fut mariée à Ulfon Prince de Néricie, à qui elle inspira la piété par ses paroles & par ses exemples. Elle eut un grand soin de l'éducation de ses enfans, & on dit qu'elle en eut huit, qui sont tous reconnus pour Saints. Elle seroit avec affection les pauvres, & principalement les malades, auxquels elle lavoit & baïsoit les pieds: Elle alla à St. Jacques en Compostelle avec son mari, qui, étant tombé malade à Arras, au retour de ce Pèlerinage, se fit Moine de Cîteaux & mourut peu après. La Sainte ayant eu révélation de son salut dès le temps de sa maladie; après sa mort, elle embrassa un genre de vie plus

(7)

austere qu'auparavant, & elle fonda le Monastere de Vastere en Suede, sous la regle du Saint-Sauveur. Elle alla à Rome visiter le tombeau des Apôtres, & de-là à Jérusalem, visiter les lieux consacrés aux Mysteres de notre Rédemption. Elle retourna à Rome, où, ayant souffert de graves maladies pendant un an, elle mourut saintement le jour même qu'elle avoit prédit, qui fut le 23 Juillet de l'an 1373. Son Corps fut porté au Monastere de Vastere, & son nom a été mis au Catalogue des Saints par Boniface IX, l'an 1391.

Féconde pour le Ciel & pour vous, Seigneur, elle vous a donné de son maria-

ge huit Saints , & dans son Veuvage , par ses exemples , un nombre infini de Saintes qu'elle vous présente encore aujourd'hui.

O R A I S O N S

De la Passion de N. Seigneur.

I. O R A I S O N.

Pater noster , Ave Maria.

O Jesus - Christ ! toute douceur éternelle à ceux qui vous aiment , joie qui surpasse toute joie & tout desir , salut & amateur des pécheurs , qui avez témoigné n'avoir point de plus

grand contentement que d'être parmi les hommes , jusqu'à prendre nature humaine pour l'amour d'eux. Souvenez-vous de la profonde tristesse qu'avez enduré en votre corps , dès l'instant de votre salutaire Passion , ainsi qu'il avoit été décrété & ordonné , de toute éternité , dans la pensée divine. Souvenez-vous de la tristesse & amertume qu'avez eue en votre ame , ainsi que vous le témoignâtes vous-même , lorsque , faisant la Cène avec vos Disciples , leur donnant votre précieux Corps & Sang , leur lavant les pieds pour consolation , leur prédîtes votre prochaine Passion. Souvenez-vous , mon Dieu , de toutes les craintes ,

angoissés & douleurs qu'avez
endurées en votre Corps déli-
cat avant votre Passion, quand,
après avoir prié par trois fois
jusqu'à suer sang & eau, vous
fûtes trahi par Judas votre Dis-
ciple, pris par la Nation que
vous aviez choisie & élevée,
accusé par de faux témoins,
injustement jugé par trois Ju-
ges, en la fleur de votre jeu-
nesse, dans le temps de Pâques,
vous fûtes innocemment con-
damné & dépouillé de vos pro-
pres vêtements, & par dérision
revêtu de ceux d'autrui, les
yeux & la face couverte de
crachats, le chef couronné
d'épines, attaché à une co-
lonne, un roseau à la main,
on vous frappoit sur la tête,
vous fûtes déchiré & opprimé

par un nombre infini d'autres
calomnies & affronts. En mé-
moire de toutes les peines &
douleurs qu'avez endurees de-
vant votre Passion, donnez-
moi avant ma mort une pure
& entiere confession, une di-
gne satisfaction & rémission
de tous mes péchés.

Ainsi soit-il.

II. O R A I S O N.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! Créateur du Ciel
& de la terre, que nulle
chose ne peut borner ni li-
miter, vous qui renfermez
& tenez tout sous votre puis-
sance.

Resflouvenez-vous de la dou-

leur très-amère que vous souffîtes, lorsque les Juifs attachant vos sacrées mains & pieds très-déliçats à la Croix, les percerent d'outré en outré avec de gros cloux émouffés, d'autant que vous ne vouliez descendre à leurs volontés, ajoutèrent à vos playes douleur sur douleur, & en cette façon vous ont si cruellement étendu sur la Croix, que toutes les jointures de vos membres en furent séparées.

Je vous conjure par la mémoire de cette très-fâcheuse douleur de la Croix, que vous me donniez votre crainte & votre amour.

Ainsi soit-il.

III. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! Céleste Médecin souvenez-vous des lagueurs & meurtrissures que vous avez souffertes en tous vos membres cloués en Croix, desquels n'en demeurera pas un en sa place, de façon qu'il n'y avoit douleur semblable à la vôtre, d'autant qu'il ne s'est rencontré en vous, depuis les pieds jusqu'au sommet de la tête, aucune partie de votre Corps qui n'ait enduré; & cependant oubliant toutes vos douleurs, vous n'avez pas laissé de prier votre Pere pour vos ennemis, lui disant : *Mon Pere, par-*

donnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Par cette grande miséricorde, en mémoire de cette douleur, accordez-moi que le souvenir de votre Passion très-douloureuse, soit la rémission de tous mes péchés.

Ainsi soit-il.

IV. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! vrai libéralité des Anges, du Paradis des délices, ayez mémoire de l'horreur que vous enduriez, lorsque vos ennemis, tout ainsi que des bourreaux furieux, vous entourerent, par crachats, soufflets & autres supplices, vous tourmenterent ; je vous

prie, ô mon Sauveur ! qu'en considération de toutes ces peines & paroles injurieuses, me délivriez de tous mes ennemis, tant visibles qu'invisibles, & me fassiez la grace qu'étant sous votre protection, je puisse parvenir à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

V. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! miroir de la lumière éternelle, souvenez-vous de la tristesse qu'avez eue, lorsque regardant dans le miroir de votre divinité la prédestination de ceux qui doivent être sauvés par les mérites de votre sainte Passion, & la

grande multitude des réprouvés qui doivent être damnés pour leurs péchés. Par cet abîme de compassion, dont vous avez plaint ces malheureux pécheurs perdus & désespérés, & principalement de celle que vous fîtes paroître en Croix au bon Larron, lui disant : *Tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis* : Je vous prie ô doux Jésus! qu'à l'heure de ma mort vous me fassiez miséricorde.

Ainsi soit-il.

VI. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus! Roi aimable, souvenez-vous de la douleur qu'avez eue quand vous fûtes pendu

pendu en Croix, où tous vos amis vous abandonnerent, excepté votre Mere que vous recommandâtes à votre Disciple St. Jean, lui disant : *Femme, voici ton Fils*. Je vous supplie, mon Sauveur, par le glaive de douleur qui pour lors transperça son ame, que vous ayez pitié de moi, & me soulagiez en toutes mes afflictions, tant spirituelles que temporelles, & me donniez consolation à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

VII. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus! fontaine de pitié inépuisable, qui par une

profonde affliction d'amour, avez dit en Croix : j'ai soif, mais de la soif du genre humain.

Je vous prie, mon Sauveur, d'échauffer le désir de notre amour, qu'en telle sorte toutes nos œuvres soient parfaites, & d'éteindre en nous la concupiscence charnelle, & l'ardeur des appétits mondains.
Ainsi soit-il.

VIII. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! douceur des cœurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel & du vinaigre qu'avez goûté en Croix pour l'amour de nous, accor-

dez-nous de recevoir dignement votre Corps & sang précieux à l'heure de notre mort, pour servir de remède & de consolation à nos ames.

Ainsi soit-il.

IX. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! vertu royale, joie de l'esprit, ayez souverainance de l'angoisse & douleur qu'avez endurée, lorsque par l'amertume de votre mort, par les moqueries & outrages des Juifs, vous criâtes à haute voix que vous aviez été abandonné de votre Pere, lui disant, *mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avoir abandonné?*

Par cette tristesse je vous conjure, mon Sauveur, de ne me point délaïsser dans toutes les angoïsses & douleurs de ma mort. Ainsi soit-il.

X. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus! qui êtes en toutes choses commencement & fin, souvenez-vous que vous êtes submergé dedans l'eau de votre Passion, depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds: en considération de la grandeur de vos plaies, enseignez-moi à garder vos Commandemens, afin que je ne demeure abîmé par mes péchés.
Ainsi soit-il.

XI. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus! abîmé très-profond de miséricordes, je vous prie qu'en mémoire de la profondeur de vos plaies qui ont passé jusqu'à la moëlle de vos os & de vos entrailles; que, moi misérable & submergé par mes offenses, m'attiriez hors du péché, & me cachiez de votre face irritée dans les trous de vos plaies, jusqu'à-ce-que votre colere soit passée.

Ainsi soit-il.



XII. ORAISON.

Pater noster , Ave Maria.

O Jésus ! miroir de vérité ,
 marque d'unité , œuvre
 de charité , souvenez-vous de
 la multitude de vos plaies ,
 dont vous avez été navré de-
 puis les pieds jusqu'à la tête ,
 & rougi par l'effusion de vo-
 tre sang , laquelle douleur
 vous avez soufferte pour l'a-
 mour de nous en votre chair
 virginal. O doux Jésus ! je vous
 conjure de marquer avec vo-
 tre précieux Sang , toutes vos
 plaies dans mon cœur , afin que
 dans icelles je connoisse & life
 vos douleurs & votre mort , &

qu'en action de graces je per-
 sévère jusqu'à la mort.

Ainsi soit-il,

XIII. ORAISON.

Pater noster , Ave Maria.

O Jésus ! très-fort , Roi im-
 mortel & invincible , ayez
 mémoire de la douleur que
 vous avez endurée , lorsque
 toutes vos forces entièrement
 affoiblies , inclinant la tête ,
 avez dit : *Tout est consommé* ,
 par cette angoisse & douleur ,
 je vous prie , ô mon bon Jésus !
 d'avoir pitié de moi à l'heure
 de ma mort , lorsque mon ame
 sera dans l'angoisse , & que mon
 esprit sera troublé ,

Ainsi soit-il.

XIV. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! Fils unique du Pere, sa splendeur & figure de sa substance, souvenez-vous de l'humble recommandation que vous fites à votre Pere, lui disant : *Je remets mon esprit entre vos mains.* Et, votre Corps déchiré, votre cœur brisé, & les entrailles de votre miséricorde ouvertes pour nous racheter, avez expiré. Par cette précieuse mort, je vous prie, ô Roi des Saints ! donnez-moi secours pour résister au diable, au monde, à la chair & au sang, afin qu'étant mort au monde, je vive à vous

vous seul ; recevez je vous prie à l'heure de ma mort, mon ame pèlerine & exilée qui retourne à vous.

Ainsi soit-il.

XV. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jésus ! vraie féconde vigne, souvenez-vous de la grande effusion de sang que vous avez répandu de votre Corps adorable, tout ainsi que le raisin pressé sur le pressoir, & lorsque, de votre côté percé d'un coup de lance par un Soldat, avez donné sang & eau de telle sorte qu'il n'en est demeuré une seule goutte, & comme un faisceau de myrthe

exaucé au haut de la Croix, votre chair délicate est devenue à néant, l'humeur de vos entrailles s'est toute tarie, la moëlle de vos os s'est séchée. Par cette amere Passion & par l'effusion de votre précieux Sang, je vous prie de recevoir mon ame lorsque je serai à l'agonie de ma mort.

Ainsi soit-il.

Conclusion.

O Bon Jésus ! blessez mon cœur, afin que mes larmes de pénitence & de douleurs, nuit & jour me servent de pain ; convertissez-moi entièrement à vous, que mon cœur vous soit une perpétuelle habitation, & que ma conver-

sion vous soit agréable ; que la fin de ma vie vous plaise tellement qu'après ma mort, je puisse mériter votre Paradis, & vous louer avec les Saints à jamais dans l'éternité.

Après cinq fois Pater, vous direz l'Oraison suivante.

O Seigneur Jésus - Christ, Fils de Dieu vivant ! acceptez cette Oraison en considération de cet amour dans lequel vous avez souffert toutes les plaies sur votre sacré Corps, ayez pitié de moi, votre serviteur, N. donnez-moi votre grace, & faites miséricorde à tous les pécheurs & à tous les fideles, aussi bien à nos ennemis comme à nos amis, tant

aux vivans qu'aux trépassés, afin qu'ayant obtenu le pardon de leurs péchés, ils jouissent de la vie éternelle.

Salutation aux Plaies.

O Plaies salutaires de mon Sauveur Jésus - Christ ! je vous salue dans la toute Puissance du Pere qu'il vous a donné ; dans la sagesse du Fils qui a souffert en vous, & dans la bénignité du St. Esprit qui a accompli en vous l'œuvre de notre Rédemption.

Oraison pour implorer une heureuse mort.

O Mon Seigneur Jésus - Christ ! Fils de Dieu vivant, crucifié pour l'amour que vous avez porté aux hom-

mes. Je vous conjure, en mémoire de vos saintes Plaies de laver toutes les taches de mon ame, & de me garder aujourd'hui & tous les jours de ma vie de tous péchés, tant mortel que véniel, de tentation infâme & scandale, de tout danger, tant de corps que de l'ame. Préservez-moi, doux Jésus, aujourd'hui de mort subite & inopinée.

Gardez-moi, mon Dieu, des flammes éternelles, & du feu du Purgatoire ; Dieu infiniment bon, donnez-moi un droit sentiment de faire & penser ce que désirez de moi, d'éviter tout ce qui vous est contraire, de telle sorte que je ne sois jamais privé de votre grace, & que je ne sois point rejeté

de votre gloire. Dieu béni, Dieu de bonté, duquel les miséricordes sont au-dessus de toutes les œuvres. En considération de vos saintes plaies, & à cause de votre mort très-douloureuse, donnez-moi une bonne mort; faites-moi la grace de mourir de la mort des Justes, & que je n'expire point sans vous plaire, & qu'ayant reçu votre précieux Corps & Sang, muni du Sacrement d'Extrême-Onction, plein de bons sentimens, ayant une vraie foi, ferme espérance & une parfaite charité, je passe à vous, & que je paroisse devant vous en la grace & la gloire éternelle.

Ainsi soit-il.

ORAI SON,

Révlée par le Saint-Esprit à S. Augustin. Qui la lira, ou fera lire, la portera sur soi, ne périra ni par eau, ni par feu, ni par combat, ne mourra subitement, rien ne lui pourra nuire, & ce qu'il demandera à Dieu, il l'obtiendra facilement, & lorsque son ame sortira de son corps, elle ne souffrira peine éternelle.

MON Dieu, soyez-moi propice, misérable pécheur que je suis. Gardez-moi tous les jours de ma vie; Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, ayez pitié de moi, & envoyez Saint Michel Archange à mon secours, qui me dé-

fende & me protège contre mes ennemis. Saint Michel Archange, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périffe en ce jour épouvantable du Jugement dernier. O Saint Michel Archange! par la grace que vous avez méritée, secourez-moi dans ce périlleux passage: St. Gabriel, St. Raphaël, tous les Anges & Archanges, secourez-moi, je vous conjure, toutes les Vertus du Ciel, de me donner aide, force & puissance, afin que le démon ne me puisse nuire en cette vie, ni par eau ni par feu; qu'il ne me puisse grever ni opprimer, soit en veillant ou en dormant, préservez-moi de mort subite. Voici la Croix du Seigneur, suyez parties aduerses.

Le Lion de la Tribu de Juda a tout vaincu, Tour de David, Sauueur du monde, qui nous avez racheté par votre Croix au prix de votre Sang adorable, sauuez-nous, donnez-nous secours; Dieu Saint, Dieu fort, Dieu immortel, nous vous prions, ayez pitié de nous; Croix du Sauueur, sauuez-nous, Croix de Jésus-Christ protégez-nous; Croix de Jésus-Christ défendez-nous, & nous donnez secours contre tous nos ennemis. Au nom du Pere & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

La Mere de Dieu a promis à un de ses enfans, depuis peu, que tous ceux qui diront la priere qui est ci-



après avec dévotion, s'ils ont la grace de Dieu, elle augmentera l'amour divin en leurs cœurs, à chacune de ces douze Salvations & bénédictions qui y sont contenues; s'ils font en péché mortel, de sa main douce & virginale frappera à la porte de leur cœur, afin de l'inciter à la grace. Elle a ajouté que lorsqu'on seroit en péché mortel, il seroit bon de dire ladite Priere, ou de la dire pour eux, on en a vu depuis peu les effets merveilleux en plusieurs personnes.

Priere à la Sainte-Vierge Marie.

JE vous salue Marie, Fille de Dieu le Pere; je vous salue Marie, Mere de Dieu

le Fils; je vous salue Marie, épouse du Saint-Esprit.

Je vous salue Marie, temple, Lys de la très-resplendissante Trinité.

Je vous salue Marie, Rose agréable de toute la Cour Céleste.

Je vous salue Marie, Lys agréable de toute la Cour du Ciel.

Je vous salue Marie, Vierge des Vierges, puissante Vierge pleine d'humilité, de laquelle le Roi du Ciel voulut naître, & être nourri de son lait.

Je vous salue Marie, Reine des Martyrs, qui fûtes percée par le glaive de douleur.

Je vous salue Marie, Dame, Maitresse du monde; à laquelle toute puissance a été

donnée, tant au Ciel qu'en la Terre.

Je vous salue Marie, Reine de mon cœur, ma Mere, ma vie, ma douceur & toute mon espérance.

Je vous salue Marie, Mere très-aimable.

Je vous salue Marie, Mere très-admirable.

Je vous salue Marie, pleine de grace, le Seigneur soit avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, béni soit le fruit de votre ventre, Jésus-Christ.

Béni soit votre Epoux, St. Joseph.

Béni soit votre Pere, Saint Joachim.

Béni soit votre Mere, Ste. Anne.

Béni soit votre Fils, Saint Jean.

Béni soit Saint Gabriel.

Béni soit le Pere éternel qui vous a choisie.

Béni soit votre Fils, que vous aimerez éternellement.

Béni soit le Saint Esprit qui vous a épousée.

Que tous ceux qui vous aiment vous bénissent, ô Vierge bienheureuse !

Bénissez-nous Sainte Vierge avec votre très-cher Fils.

Ainsi soit-il.

Le Pape. Sixte V a fait l'Oraison suivante, & concédé à tous ceux qui la diront dévotement à l'honneur de Notre-Dame du Soleil, mille ans d'Indulgence.

JE vous salue Marie, très-Sainte Mere Dieu, Reine du Ciel, porte du Paradis, Maitresse de tout l'Univers, vous êtes toute pure, vous avez conçu J. C. sans péché, vous avez enfanté le Créateur, Sauveur du monde, de quoi je ne fais aucun doute; priez, je vous en supplie, votre très-cher Fils bien-aimé pour moi, & me conservez de tout malheur & de tout péché.

Offrande de notre mort à Notre-Seigneur.

EN l'union & hommage de trois heures de vos extrêmes langueurs & douleurs de votre dernière agonie, & dès l'instant précieux de la séparation de l'ame d'avec votre corps. O Jésus! je vous consacre ma dernière agonie, & les douleurs de ma mort, je vous demande que mon ame soit en votre protection, que mon dernier instant soit un acte de votre saint amour.

De quel mérite sont les trois *Pater* qui sont dits à l'agonie, & de quelle efficace, révélé par un Pape après son décès.

IL y eut un Pape , lequel quand il fut venu à ses derniers jours , demanda à son Chapelain , homme fort capable & dévot , de quels suffrages il le vouloit aider après la mort. Lequel répondit , par toutes les manieres qu'il pourroit.

Lors , dit le Pape , je ne te demande autre aide , sinon que , quand tu me verras proche de la mort , tu diras pour moi trois fois l'Oraison de Notre-Seigneur , *Pater noster* , en l'honneur de sa tristesse , priant que pour toutes les peines que j'ai méritées pour mes péchés , il veuille ouir & mettre au-devant la multitude de la sueur , laquelle pour la crainte de sa passion

Passion , il répandit pour nous abondamment contre la multitude de mes péchés.

Et quand tu diras les trois *Pater noster* , dis-les en l'honneur de toutes les douleurs de N. Seigneur Jésus , lesquelles il a souffert en la Croix , même à l'heure que son ame sortit de son corps , en le priant qu'il lui plaise offrir au Pere , & obtenir pardon contre les peines , lesquelles je crois avoir méritées pour mes péchés : quand tu diras les trois *Pater noster* , dis-les en l'honneur de la charité inestimable de notre Seigneur Jésus-Christ , laquelle l'a attiré des Cieux en terre pour souffrir toutes ces passions , que par sa charité il me veuille sauver & ouvrir les

D.

Cieux, & faire obtenir le Paradis : cette chose dite, le Chapelain lui promit le faire en diligence & dévotion, & fit ainsi qu'il avoit promis.

Le Pape est revenu après sa mort très-resplendissant, & lui rendant graces, disant être délivré sans aucune peine; car après le premier *Pater*, Jésus-Christ montrant au Pere sa sueur sanguine pour moi, détourna toutes les angoisses. Après les deux *Pater*, par l'admertume de sa Passion m'a pardonné; tous mes péchés passerent comme une nuée. Après les trois *Pater*, ouvrit les Cieux par sa charité & me mena es joies perdurables. Et pour cette révélation, la coutume est venue que ladite maniere

de prier Dieu dévotement, est gardée avec espérance très-sûre d'être délivré des ennemis, fait pardonner les péchés & ouvrir le Paradis. Priez pour les Trépassés. Indulgence concédée par N. S. P. le Pape Paul V. à l'instance de Philippe IV. Roi d'Espagne, le 11 Septembre, & le 4 de son Pontificat, l'an 1609, à tous fideles qui honoreront le Très-Saint & adorable Sacrement de l'Autel, faisant ce qui s'ensuit.

SA Sainteté donne, par une Bulle du 7 Avril 1612, cent jours d'Indulgence à tous ceux qui diront : *Loué soit le Très-Saint-Sacrement de l'Autel*. Et la même à ceux qui l'en-

tendant dire, feront la révérence.

Par une nouvelle Bulle, ceux qui, confessés & communés, diront : *Loué soit le Très-Saint-Sacrement de l'Autel*, & chaque fois qu'ils le diront Indulgence plénier, & aux premières fois délivrance de cinq ans du Purgatoire.

Indulgence plénier pour ceux qui tiendront en leur maison, en lieu où il se puisse lire : *Loué soit le Très-Saint-Sacrement de l'Autel*. Celui qui le dira gagnera même Indulgence, & celui aussi qui ne fait pas lire, faisant la révérence.

Item. Indulgence plénier à celui qui portera en une médaille, ou sur une autre chose écrite ou gravée : *Loué soit*

le Très-Saint-Sacrement de l'Autel. Ceux qui accompagneront le Très-Saint-Sacrement, quand on le porte aux malades ; Indulgence plénier à l'article de la mort, à tous ceux qui auront en main l'Image du Très-Saint-Sacrement, disant avec dévotion : *Loué soit le Très-Saint-Sacrement de l'Autel*, & ne le pouvant dire de bouche, le diront de cœur, Indulgence plénier.

A Rome, le 4 Septembre 1654, sous l'Anneau du Pêcheur.

Ces mêmes Indulgences ont été confirmées par Urbain VIII. séant au Saint-Siège, l'an 1643.

Il est assuré que ce petit

Livre a fait des miracles sur les corps, pour avoir été porté avec foi & dévotion ces dernières années; mais il est encore plus véritable, qu'il a une vertu très-singulière pour le salut des ames.

O R A I S O N
A N O T R E - D A M E
D E L I E S S E,

Pour les femmes enceintes.

O Vierge très-pieuse ! qui avez porté l'Auteur de la vie dans votre chaste sein, & qui l'avez enfanté sans douleur, recevez les prieres de N. votre servante; faites que j'accouche heureusement, & que mon fruit soit régénéré en Jesus-Christ.

Ainsi-soit-il.

*Priere pour honorer le Saint
ou la Sainte dont on porte
le nom.*

G Rrand Saint (ou grande Sainte) dont j'ai l'honneur de porter le nom; vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfans, obtenez-moi par votre intercession que je mene une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Baptême que j'ai perdue par le péché. Faites par vos prieres auprès

(48)

de Dieu , qu'il m'accorde la
grace d'imiter fidelement vos
vertus. Protégez-moi dans le
cours de cette dangereuse vie,
& ne m'abandonnez pas à l'heu-
re de ma mort.

Ainsi soit-il.



F I N.



